

**La Compagnie ORNITHORYNQUE**

Présente



[compagnieornithorynque.wifeo.com](http://compagnieornithorynque.wifeo.com)

# L'ADAPTATION

Un adaptateur débordé, en pleine crise de création, pousse un comédien benêt à traverser violemment le "quatrième mur", afin de présenter sa vision de Ruy Blas de Victor Hugo.

Ils seront rejoints par une comédienne brutale, appelée en renfort, afin de compléter cette distribution improbable.



**Mise en scène** : Stéphanie Wurtz

**Adaptation** : François Lis

**Distribution** :

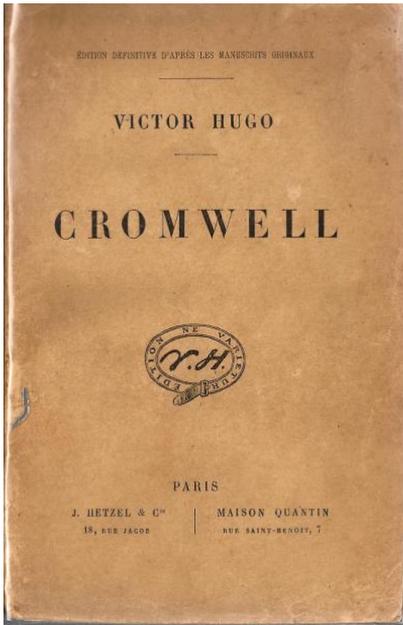
Julia Régule, Alexandre Bidaud et François Lis

**Costumes** : Aline Gobert

**Conception graphique** : Olivier Banse

**Durée du spectacle** : 70 minutes

# NOTE DE MISE EN SCENE



Dans la préface de son œuvre *Cromwell*, publiée en 1827, **Victor Hugo** posait les bases d'une révolution théâtrale.

La remise en question pure et simple du Classicisme.

Il y mettait en place la théorie des trois âges (Primitif, Antique et Moderne), l'abandon des unités de temps et de lieu, et le mélange des genres.

C'est ce dernier point qui a attiré, plus particulièrement, notre attention.

Cette description de l'homme partagé entre le médiocre, le périssable et l'immortel, l'éthéré.

Le grotesque et le sublime !

Qu'arriverait-il si des comédiens *bas de plafond*, limités, voire benêts, s'attaquaient à ce chef d'œuvre romantique ?

Parviendraient-ils à en offrir la substantifique moelle, à un public complice de leurs outrances ?

Parviendraient-ils à les faire rire, puis pleurer, à une seconde d'intervalle ?

Toutes ces questions nous nous les sommes posées, tout en travaillant à l'élaboration de cette adaptation. Et la précision du jeu théâtral alliée à la folie des comédiens ont donné ce résultat si étonnant, si flamboyant.

Dans l'espoir fou qu'il vous plaise...

Attention les yeux... Le pire n'est jamais décevant !

**Stéphanie Wurtz**

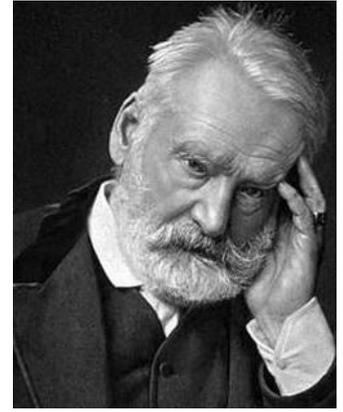


# L'AUTEUR ET LA PIÈCE

## Victor HUGO

Jouée pour la première fois le 8 novembre 1838, à Paris, **Ruy Blas** parachève l'appartenance de Victor Hugo au mouvement romantique. La « bataille d'Hernani » continue encore, 5 ans après avoir débuté, puisque les représentations sont émaillées de sifflet et de coups échangés dans la salle.

**Balzac** en pense grand mal : « Ruy Blas est une énorme bêtise, une infamie en vers. Jamais l'odieux et l'absurde n'ont dansé de sarabande plus dévergondée. Je n'y suis pas encore allé : je n'irai probablement pas. A la quatrième représentation, où le public est arrivé, on a sifflé d'importance... ».



Tandis que **Théophile Gautier** la soutient, en accusant les *chiens de garde du Classicisme* : « toutes ces larves du passé et de la routine, tous ces ennemis de l'art, de l'idéal, de la liberté et de la poésie, qui cherchent de leurs débiles mains tremblotantes à tenir fermée la porte de l'avenir ».

Moins de trois ans plus tard, Victor Hugo accédera à l'Académie française.

Mais c'est la mort de sa fille Léopoldine, le 4 septembre 1843 qui mettra un terme à sa carrière d'auteur dramatique. Il se lancera alors dans la politique et dans l'écriture, entre autre, des *Misérables*.

### EXTRAIT :

#### Hugh / Salluste

Ecoutez, je vous prie.

La reine va passer, là, dans la galerie,  
En allant de la messe à sa chambre d'honneur,  
Dans deux heures. Ruy Blas, soyez là.

#### Victor / Ruy Blas.

Monseigneur.

#### Hugh / Salluste

J'aurai besoin de vous, ne vous éloignez pas.

*Hugh ferme le Quatrième mur.*

#### Victor

J'ai été bien ?

#### Hugh

Hein ?

#### Victor

J'ai été bien ?

#### Hugh

Mais t'as que deux répliques !

#### Victor

Tu vois, là, t'es pas gentil !

# LA METTEUR EN SCENE

## Stéphanie WURTZ

Comédienne de formation et sur scène depuis une quinzaine d'années, elle a goûté au théâtre classique et contemporain avec des créations mêlant différents arts, différentes langues (Langue des Signes Française, tango argentin, chant lyrique, slam...).

Passionnée par l'audiovisuel, elle a travaillé avec le coach Patricia Sterlin, et tourné dans de nombreux courts métrages et publicités.

En parallèle, la direction d'acteur a très vite éveillé sa curiosité. Et c'est ainsi qu'elle a glissé, avec évidence, vers la mise en scène. C'est sa huitième collaboration avec François Lis (après *Le Monte-plats*, *Ca n'est pas un drame...*, *Duo pour Dom Juan*, *Cyrano 1897*, *Le Mauvais passant*, *Les amours de Jacques le Fataliste* et *Un vers de Cid* ).



## LES COMEDIENS

### Julia REGULE



Jeune comédienne issue de l'école de formation LE COURS, musicienne et chanteuse, elle a travaillé, entre autre, avec François Kergourlay dans « Tailleur pour dames ». Son interprétation de « Lucrece Borgia » dans la pièce éponyme mise en scène par Lucie Berelowitsch ainsi que celle d'Antigone dans « Ca n'est pas un drame » de François Lis, lui ont valu les louanges d'une presse déchaînée. Depuis plus de cinq ans, elle joue, partout en France, avec les ornithorynques, dans « La Dispute », « Le Chandelier » et « Cyrano 1897 ». Dans cette adaptation de Ruy Blas, elle interprète Adèle et la Reine.

### Alexandre BIDAUD

Fringant comédien et ténor à ses heures, issue de l'école de formation 7<sup>ième</sup> ACTE, on a pu le voir sous les traits de Roberto Zucco, de Fantasio ou bien de Gennaro dans un superbe *Lucrece Borgia* dirigé par Lucie Berelowitsch et plus tard en Monsieur Aubin dans un *Tailleur pour Dames* mis en scène par François Kergourlay. Il apparaît aussi sous les traits de Claudio dans *Beaucoup de bruit pour rien*, mis en scène par Philippe Person. Il fait partie de la compagnie Ornithorynque depuis sa création et joue, entre autres, dans *Les amours de Jacques*, *Duo pour Dom Juan*, *Le Chandelier* ... Dans cette adaptation, il interprète Victor, Dom César et le fameux Ruy Blas.



### François LIS



Comédien depuis 25 ans, adaptateur d'une dizaine de pièces classiques, metteur en scène de quelques-unes, il aime à jouer et à faire jouer les comédiens avec le public, à passer d'un personnage à l'autre, à entraîner les spectateurs sur le prisme étendu des émotions contradictoires. Directeur artistique des Ornithorynques depuis la création, il joue dans toutes les pièces de la compagnie et a réuni autour de lui les talents d'une demi-douzaine de comédiens avec qui il défend sa conception d'un théâtre énergique et enthousiasmant. Dans ce **Ruy Blas**, il incarne Hugh, Don Guritan et l'infâme Don Salluste.

# LA COMPAGNIE ORNITHORYNQUE

Après dix ans d'existence, la Compagnie **ORNITHORYNQUE**

(« **Animal improbable et pourtant bien vivant** »)

contient déjà en son **œuf** une quinzaine de spectacles,

plusieurs programmations parisiennes (Au Théâtre Essai : Le **Chandelier** en 2009, **Le Mauvais Passant** en 2010 et 2011, **Les Erinyes** en 2012, **Fureur, Les amours de Jacques** et **Duo pour Dom Juan** en 2014 et 2015, **l'Eventreur** en 2018.

Au Montmartre Galabru : **L'Homme de Riom 1 et 2** de 2016 à 2018.

Au Théâtre des Déchargeurs : Le **Monte-plats** en 2013), deux festivals d'Avignon et des millions de fans à travers le monde (Australie incluse).

Elle articule son action autour de principes simples mais efficaces :

- Des adaptations d'œuvres **classiques** « revisités »
- Un **nombre réduit** de comédiens sur le plateau
  - Une **énergie** de jeu à toute épreuve
- Un contact **direct** et généreux avec le **public**

Ces **quatre éléments** sont les parties complémentaires de l'animal en question :

Son bec de canard, sa fourrure de loutre, sa queue de castor et son aiguillon venimeux.



**L'ornithorynque, ce sont les grands hommes qui en parlent le mieux :**

« L'existence de cet être prouve que Dieu, s'il existe, a le sens de l'humour »

**VOLTAIRE**, sur son lit de mort le 30 mai 1778.

«- En plus il pond des œufs ?!

- Même qu'avant il avait des ailes de géant qui l'empêchaient de marcher ! »

Conversation entre **VERLAINE** et **BAUDELAIRE**, le 13 juillet 1866.

« Avec un nom pareil et la tête que ça a,  
jamais cette chose n'apparaîtra dans mon Encyclopédie !!! »

Denis **DIDEROT** le 12 juin 1772.

« Un bon ornithorynque est un ornithorynque mort. »

Lieutenant-colonel George Armstrong **CUSTER**, le 25 juin 1876.

« C'est un canard ! C'est un castor ! C'est une loutre !  
Que dis-je, c'est une loutre ? C'est un ornithorynque !!! »

**Edmond Rostand**, 13 janvier 1897, *Cyrano* (première mouture)